

Problématique : comment Baudelaire renouvelle-t-il ici la tradition poétique ?

- A) s1-4 : le récit inattendu d'une expérience macabre
- B) s5-9 : le dévoilement de la beauté de la charogne
- C) s10-12 : un *memento mori* qui signe le triomphe de l'artiste

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux :
Au détour d'un sentier une charogne infâme
Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,
Brûlante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
Son ventre plein d'exhalaisons.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande Nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint ;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague,
Ou s'élançait en pétillant ;
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement
rythmique
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir,
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un oeil fâché,
Epiait le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

A) s1-4 : le récit inattendu d'une expérience macabre

Strophe 1 :

- Impératif qui interpelle et exige l'attention
- « mon âme » → hypothèse d'une conversation galante #
- Évocation d'un objet d'abord indéfini + retardé par cc
- Surprise : « une charogne infâme » avec hyperbole
- Rime inattendue avec « mon âme »
- « caillou » : rebanalisation de la scène

Strophe 2 :

- # Confirmée par l'érotisme de la scène, qui devient provoquante, si peu de temps après l'impression de séduction.
- Personnification des jambes + v6 → peut caractériser femme, et charogne
- Polysémie sur « cynique » : vient du grec *kunikos*, qui renvoie au chien : efface frontières homme/animal

Strophe 3 :

- v9 : élargissement de l'environnement avec apparition du soleil
- Hyperbole centuple + allitération [r] : emphase, nuancé par prosaïsme du verbe « cuire » et « pourriture » → contraste
- Personnification du soleil « regarde »

Strophe 4 :

- Réapparition de la femme, inactive, qui « croit d'évanouir », sans même réaliser l'action
- Contraste + présence simultanée de la femme et de la mort
- renouvellement de la tradition poétique

B) s5-9 : le dévoilement de la beauté de la charogne

Strophes 5+6 :

- Hypotypose : scène décrite tellement bien qu'on croit la vivre.
- Approfondissement de la description
- Paradoxe : vie / animal mort.
- Imparfait : dure dans le temps
- Rejet sur « des larves » : mimétisme : abondance des larves, qui « sortent » du corps
- Allitération en [l] : écoulement
- Monde miniature : « tout cela » + verbes de mouvement.

Strophe 7 :

- Apparition progressive des humains, de la poésie : activités humaines
- Sans changer de sujet, la charogne, Baudelaire arrive à évoquer la beauté.
- Brouillage temporel « rêve », « souvenir ».
- Retour à la réalité : intervention de la chienne. Enjambement qui mime l'état de la charogne.

→ L'éloge de l'animal est caché derrière le contraste entre les détails repoussants et l'action de la nature et celle des artistes. Cela prépare l'analogie finale entre la femme et la charogne

- Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
A cette horrible infection,
Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion !

Oui ! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons
grasses,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

C) s10-12 : un memento mori qui signe le triomphe de l'artiste

Strophes 10+11+12 :

- Rupture brutale avec le tiret, mais continuité avec connecteur d'opposition « mais ».
- Possessifs : intimité + métaphores mélioratives et diérèse sur « passion » : la femme aimée est associée à la charogne.
- Insistance sur l'assimilation : reprise en chiasme sur la strophe 11 : « vous serez semblable » / « telle vous serez ».
- Pouvoir du poète sur la femme : impératifs + antithèse à la rime « vermine » / « divine ».
- Expression métaphorique « manger de baisers », à prendre au sens propre.
- Participe passé « a gardé » : répercussions sur le présent